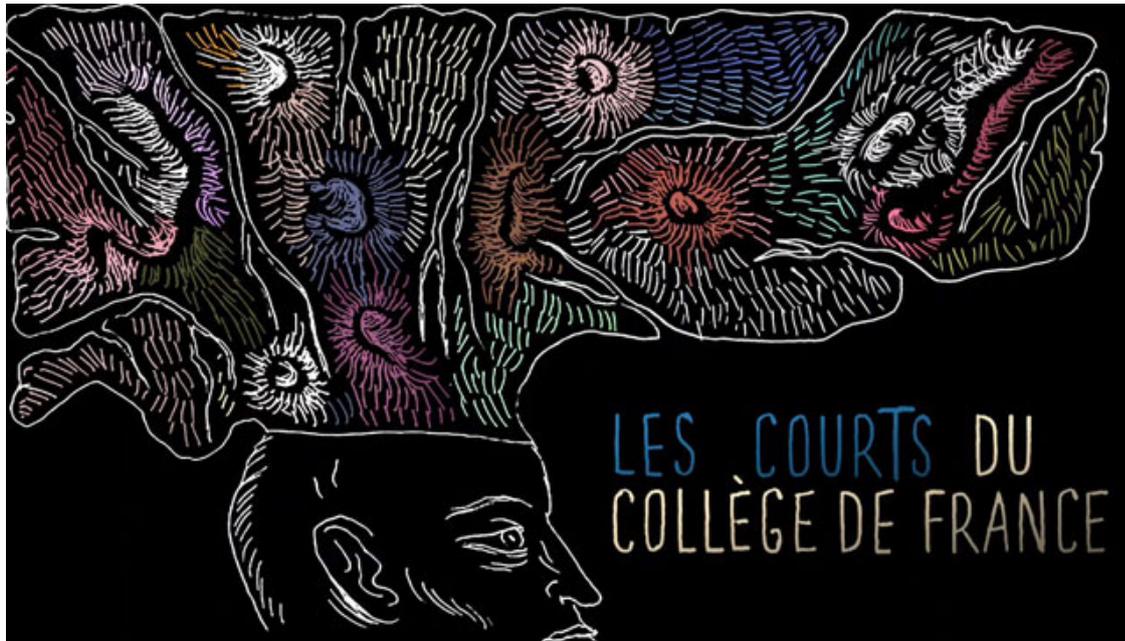


Israël dans le désert : le livre des Nombres et l'achèvement de la Torah

Thomas Römer présente son cours dans la série les courTs du Collège de France



Transcription de la vidéo :

Cette année, j'ai choisi pour mon cours le Livre des Nombres. C'est le quatrième livre de la Torah, du Pentateuque. Il aborde beaucoup de questions importantes et énigmatiques. Curieusement, il n'a pas beaucoup attiré l'attention des spécialistes, probablement parce qu'il est un peu déroutant et peut-être aussi parce qu'on n'en a pas encore reconnu l'importance. Je voudrais voir à travers ce cours s'il est possible de comprendre ce Livre comme reflet des problématiques de la période perse : conflits, politique, mais aussi essor de la Torah de la loi.

Le Livre des Nombres commence par le récit d'un peuple, de douze tribus. Et nous avons beaucoup de nombres très précis pour chaque tribu. Dans la deuxième moitié du livre, une fois que la première génération est morte dans le désert, ce qui est sa punition, il y aura un deuxième récit, dans lequel certaines tribus changeront radicalement. Leur population va augmenter ou baisser de manière très importante. La question est donc : que représentent vraiment ces nombres ? Reflètent-ils un phénomène réel ? Ou sont-ils symboliques ? Y a-t-il un jeu entre ces nombres et les mots qu'ils peuvent représenter, parce que chaque lettre de l'alphabet hébreu représente aussi un nombre ? Jusqu'à présent, (je ne sais pas si j'y parviendrai) personne n'a jamais résolu le problème de ces différents nombres. Ce que nous appelons Israël à la période perse n'est plus une nation, il s'agit plutôt d'une diaspora. Il y a des gens qui vivent en Babylonie, d'autres qui vivent en Égypte, d'autres en Palestine, mais aussi en Asie Mineure et ainsi de suite. Ce dénombrement et les différents nombres pour chaque tribu peuvent probablement nous renseigner sur plusieurs structures de pouvoir.

Certaines tribus sont plus puissantes. Il y a des conflits entre certaines tribus. Comment ces différents groupes peuvent appartenir au même ensemble ?

Je vais essayer d'explorer toutes les histoires des conflits dans le désert. En hébreu, le livre s'appelle Bamidbar, ce qui veut dire « dans le désert ». Au milieu du livre, il y a des histoires étranges où le peuple s'attaque à toutes sortes de chefs. Ainsi, Moïse est attaqué par le peuple parce qu'il leur donne une nourriture peu goûteuse, à savoir la manne qui descend du ciel. Le peuple veut de la viande, il est mécontent, Moïse est donc mécontent de Dieu et se plaint à lui, disant : « J'en ai assez de ce peuple. Éloigne-les de moi, ou laisse-moi mourir ». La relation entre Moïse et Yahvé est aussi très intéressante parce que Yahvé confie toute la responsabilité à Moïse, qui ne l'accepte pas, c'est une question de gouvernance. Qui gouverne ? Est-ce le prêtre, dans le temple de Jérusalem ? Ou des laïques, qui se chargent de l'application de la loi, par exemple ? Ou est-ce une combinaison des deux ? S'agit-il de prophètes qui auraient essayé eux aussi d'avoir de l'importance dans cette organisation ? Les différents conflits du Livre des Nombres, s'articulent autour de la mise en place d'un système politique qui fait partie de l'Empire perse.

Il y a une troisième partie : l'essor de la loi. La question pour le judaïsme, de tous temps, a été de comment comprendre, actualiser et interpréter la loi. La loi avait été donnée à Moïse sur le mont Sinaï. Était-ce l'ensemble de la loi ? C'est la question du Livre des Nombres car les Nombres contiennent une sorte d'avenant à la loi. Il y a une histoire particulièrement intéressante. Au chapitre 27, les filles d'un homme appelé Tselophehad trouvent Moïse et lui disent : « Notre père est mort et il n'y a pas de fils. Nous voulons hériter de ses terres ». Et Moïse est intrigué, car il n'y a pas de loi qui stipule que faire dans ce cas. Il doit donc aller demander à Yahvé quoi faire. Yahvé lui dit alors : « Elles ont peut-être raison. Tu peux décréter qu'elles peuvent hériter. » Cette histoire est sur l'actualisation de la loi. Le Livre des Nombres devient alors très important, plus un livre dont personne ne sait quoi faire. D'une certaine manière, c'est le centre de toute la Torah, parce qu'il reflète comment Israël doit se comporter vis-à-vis de la loi. Ce n'est pas une loi qui a été donnée une fois pour toutes. C'est une loi qui, de fait, a besoin d'être actualisée en permanence. C'est donc un élément très important car souvent, et cela donne une certaine actualité au sujet, les gens pensent qu'ils n'ont qu'à appliquer la loi, telle qu'elle est écrite. Mais ce n'est pas le cas. La loi a toujours dû être remise en question, actualisée, même critiquée.